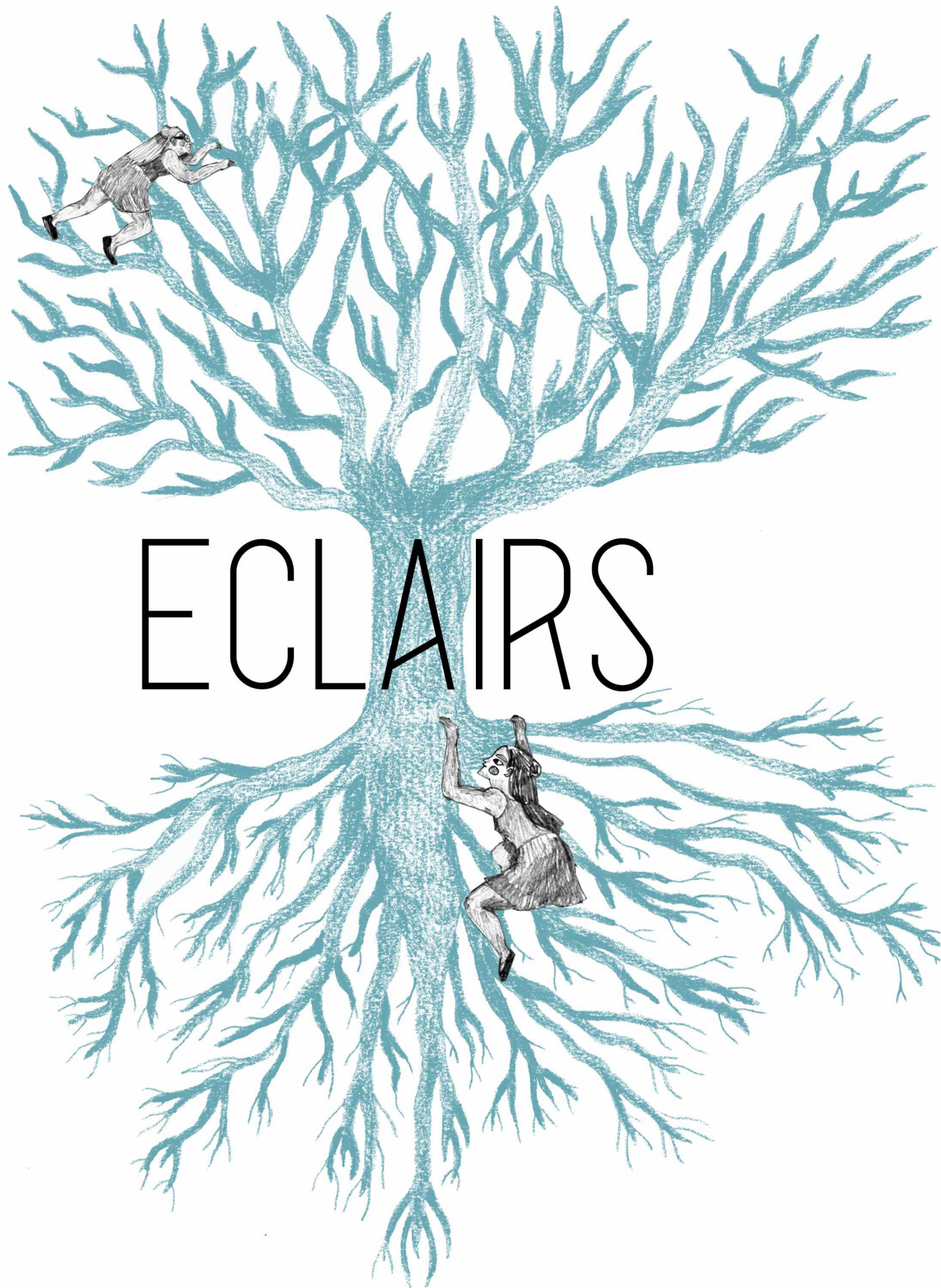




ECLAIRS

La Compagnie Mesdames A
présente

. ECLAIRS .

Théâtre - musique - danse
Tout public à partir de 10/12 ans
durée 1h25

créé le 9 octobre 2018
Le Pari / Tarbes

Alice Tabart / 06-30-62-07-38 / cie.mesdames.a@gmail.com
COMPAGNIE MESDAMES A
www.mesdames-a.fr

Équipe

Écriture, mise en scène / Alice Tabart

Interprétation /

Aladin Chaboche, Éric Leclerc, Coline Lubin, Elsa Sanchez, Jean-Marc Serpin & Alice Tabart

Scénographie / Claire Balerdi & Alice Tabart

Stagiaire scénographie / Lucie Chauvin

Construction et accessoires / Emmanuel Borgetto

Costumes / Charlotte Pecquenard

Création lumière / Serena Andreasi

Création sonore / Tom Hatcher

Affiche / Kämy Dobï

Attachée à l'administration et à la production / Mathilde Ratajczyk

Production

Une production de la Compagnie Mesdames A avec le soutien de Tarbes en scène, du Théâtre du Ring, de La Mairie de Toulouse (aide au projet), de la Commune de Sévérac d'Aveyron, de la SPEDIDAM, de la Fondation Empanda, du Conseil Départemental de la Haute-Garonne (aide à la création) et du Conseil Régional de l'Occitanie (aide à la création).

La Compagnie Mesdames A est adhérente du RAVIV et du GE OPEP.

Informations

Bureau :

Compagnie Mesdames A
6 rue Moquin Tandon
31500 Toulouse

cie.mesdames.a@gmail.com
www.mesdames-a.fr

n° licence : 2-1107142

n° siret : 539 558 304 00017

Siège :

Compagnie Mesdames A
17 rue Jean Pascal
31620 Labastide Saint Sernin



Présentation abrégée

Éclairs

Une jeune femme fait face au fantôme de sa grand-mère, à sa lutte de femme libre et à la folie douce de son grand-père. Le récit est irisé par les interventions de trois musicien•ne•s qui viennent ajouter leurs voix à l'orage qui se prépare en elle.



Présentation complète

Éclairs

Après *SPECTATEUR(S)* qui travaillait sur les liens sociaux et amicaux, la Cie Mesdames A a décidé d'approfondir cette recherche sur les relations entre les individus. Avec *ÉCLAIRS*, la compagnie toulousaine propose donc une exploration des liens intimes et familiaux.

ÉCLAIRS propose un écrin onirique dans lequel nous suivons la quête d'une jeune femme (interprétée par la danseuse Elsa Sanchez) sur les pas de sa grand-mère, fantôme bienveillant joué par Coline Lubin. Elle y découvre sa lutte de femme libre et la folie douce de son grand-père, interprété par Éric Leclerc, comédien et slameur... Car *ÉCLAIRS*, c'est aussi un concert, avec une dizaine de compositions originales interprétées en direct par Aladin Chaboche, guitariste, Jean-Marc Serpin, contrebassiste, et Alice Tabart, au chant, à l'écriture et la mise en scène. Cette dernière a écrit les morceaux en même temps que la pièce, notes et mots se répondant, s'opposant, se complétant afin de créer le deuxième pôle d'énergie nécessaire à cette décharge vitale tant recherchée par les personnages.

Note d'intention

Je cherche du lien.

C'est évident.

Depuis les premiers mots de mes premiers brouillons, depuis mes premiers dessins, c'est ma direction récurrente.

Je sens les fractures, ça m'émeut et je travaille à panser.

Je travaille sur l'inscription du singulier dans le groupe qu'il soit marginal ou mouton et c'est une manière de soigner la relation.

Le religieux terrestre.

Je ne ferai pas de mauvaise psychologie ici.

Je dirai deux choses : «il y a des gens que je n'ai pas connus» et «il y a des personnes qui n'ont pas pu vivre assez».

Trois choses, j'ajouterai : «il y a des plaisirs, des joies, des fantasmes à réaliser ; des histoires à finir ; des mémoires à libérer».

Ça part d'une pulsion de résistance à la mort sous toutes ses formes (deuils, actualités, enfermements...) et ça se transforme en affirmation, en proposition : celle de créer toujours, par dessus tout et de connecter ce que l'on a de plus commun : nos vies, nos routes, nos futurs.

C'est de l'ordre du fantasme, celui d'une générosité assumée, d'une action humble et humaine. D'un partage.

Pour ça d'abord, je m'inspire du talent des interprètes et me mets au défi de trouver des partitions à leur mesure. Je connais bien les trois acteurs, leur puissance physique, imaginaire et ludique. Il leur faut des rôles libérateurs. Face à eux, j'ai eu le désir d'inviter des musiciens qui apporteront une dimension foraine, un souffle de légèreté voire un soupçon de malice.

Ensuite, vient la mise en scène, et là, nous irons plus loin que le témoignage : nous rêverons la scène. Plus encore que d'une histoire d'héritage, j'ai envie que l'orage éclate.

De zébrer les mots qui n'arrivent pas à sortir avec ceux que l'on a envie de crier.

Alice Tabart



Scénographie

L'espace a été travaillé en partenariat avec **Claire Balerdi**, plasticienne et metteuse en scène issue des Beaux-arts, reconnue pour son travail scénographique au sein du Collectif Cocktail ; **Emmanuel Borgetto**, décorateur et accessoiriste pour de nombreux tournages et compagnies, notamment de théâtre d'objet ; et **Serena Andreasi**, créatrice lumière.



La compagnie a toujours tourné dans des espaces très divers et conçoit ses spectacles avec une **forte adaptabilité** pour jouer dans tout type de lieu en conservant l'intégrité artistique du spectacle.

Pour *ÉCLAIRS*, nous avons pensé une structure porteuse (6x6x3m min) qui permette de s'implanter facilement en salles équipées mais aussi d'installer le décor directement dans des espaces naturels (forêt, parcs...).

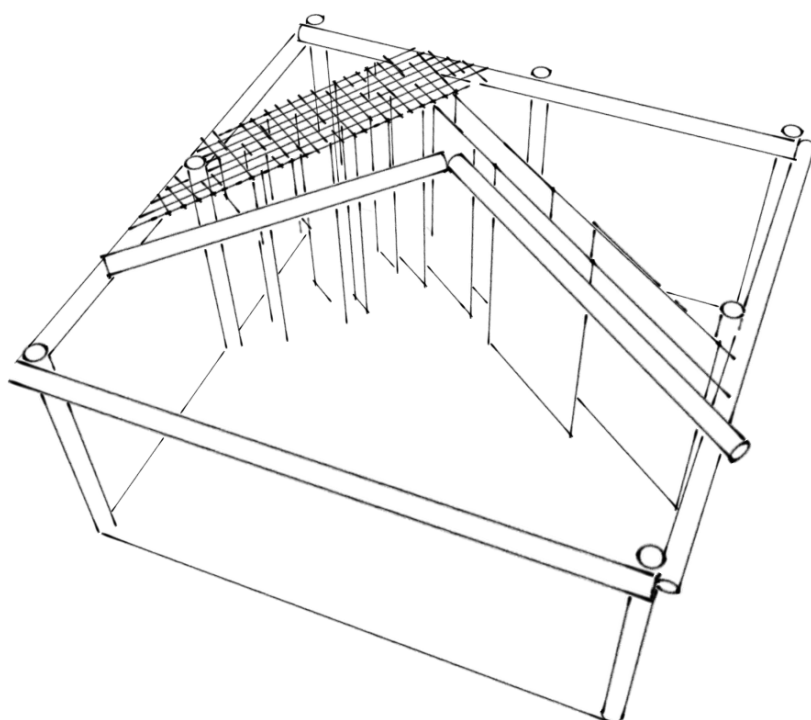




Photo de répétition / Coline Lubin dans le fantôme de grenier

Le grenier fantômatique a donné lieu à un travail de moulage sur tissus, proche de celui d'Heidi Bucher.

Toute la scénographie est composée de strates de tissus à la fois rudes de théâtre et successions organiques (épiderme, écorce, vague...).

Les différentes textures sont travaillées selon les deux axes opposés du **grenier** (pôle plus théâtral : vieux draps, dentelles, lainages) et de la **fantaisie** (pôle plus musical : paillettes, tulles, satins).

La teinte dominante est le blanc pour faciliter la recherche de variations ténues de lumière, quasi météorologiques (orage, aurore, sous-bois, etc.).



Une pièce-concert

Émanations de l'esprit du personnage de la jeune femme, trois musicien•ne•s peuplent le plateau.

Aladin Chaboche : guitare, percussions, voix / Jean-Marc Serpin : contrebasse, chœurs.

Alice Tabart : voix + Elsa Sanchez (EVA): percussions et voix

Tantôt, ils accompagnent le récit ; tantôt ils font irruption dans son déroulé.

Ils le commentent, le font déraiper ou le provoquent.

Liste des morceaux

- 1 - Clever Doll - jazz blues
- 2 - Hirondelle - valse
- 3 - Body full of poison - swing + claquettes
- 4 - Tourbillon des client•e•s - yéyé
- 5 - Rockabilly
- 6 - Sometimes I wonder how we do - tango/rock
- 7 - La Course - percussions et voix
- 8 - Il cielo in una stanza - playback
- 9 - Le Pêcheur de foudre - chanson et slam
- 10 - Radium Girls - musique concrète
- 11 - Iris - hip-hop



Extraits du texte

Personnages

Eva, jeune femme, danseuse

Maureen, sa grand-mère, fantôme

Henri - l'homme au sourire-monstre, son grand-père, fantôme

Silhouettes (prises en charge par les musicien•ne•s)

Mère de Maureen

Père de Maureen

Tonio

Bobby

Extrait n°1

Maureen – Ceci est mon histoire, l'histoire de ta grand-mère.

Toi, qui viens me retrouver. Questionner ton passé.

Je commence à peine à te parler et ça ressemble à un film.

C'est sa faute, à lui, avec ses Américains.

La différence, c'est que, me concernant, il n'y a pas de film.

Pas de fil.

Ça risque d'être un peu décousu.

Il faut que tu sois patiente.

Je ne me souviens pas de l'ordre des choses et certaines histoires ne seront pas vraies. Avec le temps, la vérité chavire. On empile les souvenirs des autres et les nôtres. On recompose de fantasmes les espaces jamais arpentés. On raccommode la vérité.

On arrive même à confondre le rêve et la vie. Viens...

Je vais te prendre par la main sur le chemin de mon histoire mais voilà, la trame ne sera pas toujours bien alignée.

Tu sais, la vie c'est un tissu : tu essaies de bâtir vers l'avant mais pour que ça tienne, il te faut des chemins de traverse.

Extrait n°2

L'homme au sourire-monstre – Je viens de prendre la foudre. La foudre.

Elle m'est tombée dessus.

Pas de blague cette fois. La foudre.

Et mon sol qui ne peut pas se décoller de ses pieds. Et le quasi cratère sous mon corps. Et l'odeur de poulet grillé que je me trimballe.

Je l'ai trop cherché ce châtiment. Ça sentait bon les premières gouttes sur le sol sec, âcre caramel de poussière odorante. Le ciel était entre vert et violet, vous l'avez vu ce ciel de fou ? De fou ! Et là, avec la lourdeur dans l'air qui fait perler tes pores, premières lueurs électriques, et moi, mégalo, content de moi, épuisé de ma journée, qui me met au milieu du bitume les bras en croix, tête basculée, yeux fermés, gouttes chaudes sur mes paupières palpitantes.

Je ne l'ai même pas vu venir.

Ce traître.

Je me suis offert faiblement au milieu de la rue déserte et tout s'est mis à vibrer. Cette fraîcheur que je pensais cueillir s'est muée en brasier. Odeur de rôtissoire et de cuir marqué. Alors c'est ça que ça fait. Serrement de poitrine, silence, sang qui tape sous mes paupières et autour de mes dents, articulations engluées, larmes de bave. Retour au bercail. Face dans le goudron et minutes pétroles.

Mais personne n'est passé. Alors je me suis levé comme un bonhomme en repensant à la blague.

Pierre et le loup. Le bûcheron s'est pris un sapin sur la ganache et se relève tout seul. Plein tarif. Vous en voulez ?

La corde de pendu, ça porte bonheur ! La chemise de foudroyé c'est une aubaine.

Je pue l'aileron de batterie mal décongelé.

Maureen entre.

Pas de délation, ça gâcherait la blague. Je rentre au bercail, comme un bonhomme, avec mes semelles fondues et mon épilation des sourcils. Tu ne te rendras compte de rien, ma femme.

Calendrier prévisionnel

Résidences

- 24 février au 3 mars 2018 : Fabrique Arts, Culture - Toulouse (31)
- 16 au 21 avril : Salle des Dolmens - Séverac d'Aveyron (12)
- 23 au 28 avril : Association Le Glézia - Gimont (32)
- 28 mai au 1er juin : MJC Amidonniers - Toulouse (31)
- 17 septembre au 6 octobre : Le Pari - Tarbes (65)
- 7 au 11 avril 2019 : Le Ring - Toulouse (31)

Dates

- 12 mai 2018 / étape de création musicale aux Ateliers Eauvive - Toulouse (31)
- mardi 9 au dimanche 14 octobre : Le Pari - Tarbes (65)
- 27 octobre : Salle de Lapanouse - Séverac d'Aveyron (12)
- 8 décembre : Halles de Villasavary - Aude (11)
- 25 janvier 2019 : MJC d'Escalquens (31)
- 11, 12 et 13 avril 2019 : Le Ring - Toulouse (31)

Conditions financières

Nombre de représentations possible par jour : 2

Prix du spectacle

1 date 3000 euros TTC

2 dates 5500 euros TTC

3 dates 7500 euros TTC

Association non-assujettie à la T.V.A.

Spectacle déclaré à la S.A.C.D.

Hébergements et repas pour 8 personnes.

Prévoir le défraiement de trois véhicules : deux au départ de Toulouse et un au départ de Rabastens. (0.40€/km).

La Compagnie

6 spectacles

2 labo opéras

4 formes courtes

80 représentations

10 départements

3 pays

La Compagnie Mesdames A est née en 2010 de la synergie d'une quinzaine d'artistes toulousain•e•s autour d'un projet théâtre/musique/danse porté par Alice Tabart. Depuis lors, on retrouve dans chaque création un goût pour l'écriture fictionnelle contemporaine, l'interdisciplinarité et la réflexion autour du rapport de l'individu au collectif. Un autre enjeu s'affirme toujours : celui de faire un théâtre à la fois exigeant et populaire. Un théâtre vivant et politique qui implique une diffusion autant dans les lieux de théâtre qu'en milieux désertés par le spectacle vivant. Direction dont la liste des tournées déjà réalisées (ci-après) peut témoigner.

Notre site internet pourra vous donner un aperçu du chemin emprunté : www.mesdames-a.fr

Alice Tabart, écriture, chant & mise en scène



Après 10 ans de danse classique, elle intègre Hypokhâgne et Khâgne puis obtient une Licence de Lettres et un Master en Arts du spectacles en parallèle de stages de pratique théâtrale. Interprète au sein du Collectif Cocktail (*Cocktail*, 2008, et *Lucioles*, 2013), elle a suivi en 2009 la formation de l'acteur du Théâtre de la Digue. Alice a été assistante sur *Mille francs de récompense* de V. Hugo, mis en scène par L. Pelly au TNT. Fondatrice de la Compagnie Mesdames A, elle a créé ses textes : *Stranded yet*, *En Route pour la joie*, *le Monologue d'une tueuse*, *La Cité des Dragons* et *SPECTATEUR(S)* ainsi que *les Farces médiévales* et *Le Satyre* de Victor Hugo. En 2013 et 2014, elle a mis en scène une partie de *La Traviata* puis de *Faust* en partenariat avec le CIAM et le Théâtre du Capitole. Elle a également coréalisé le film documentaire *Dédale, un fil vers la démocratie*, produit par le collectif Ciné 2000. En 2016, elle met en scène le groupe Pulcinella pour sa pièce-concert *Chat !*. En 2017, elle conçoit et met en scène une performance de 5h à 50 interprètes autour de *l'Enquête sur la Commune de Paris* de Félix Fénéon.

Éric Leclerc, interprétation + slam



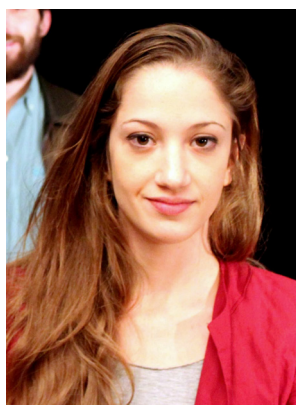
Il fait du théâtre durant toute sa scolarité avant d'entrer, de 2006 à 2011 aux Beaux-Arts. Diplômé d'abord à Rueil-Malmaison puis à Rouen., il y développe une pratique multi disciplinaire : installations sonores, graphisme et vidéo basé sur l'auto-mise en scène. En parallèle, il se met à la musique électro-punk-hip-hop dans le projet *ToMToU*. En 2011, il rejoint le collectif toulousain ciné2000 et expérimente le travail de comédien dans divers projets. Il participe en tant que M.C. sur *Horror beature show* du beatmaker Rouille, puis monte un projet rap/noïse *Peau De Singe* avec Brenda Machin (Petite Proie et Veluxed) et participe à des compositions originales de musique de film. En 2016, SEC (groupe de rock-noise) lui propose d'être la voix du projet, initié par la Cave Poésie, *SEC ne chante pas Léo Ferré*.

Coline Lubin, interprétation



Après avoir commencé le théâtre très jeune, elle renforce sa pratique d'année en année et se forme auprès de Virginie Baes et Sébastien Bournac au Théâtre de la Digue à Toulouse. Ensuite, elle suit la formation professionnelle au Théâtre Le Hangar et fréquente également à l'École du jeu (Delphine Eliet). Membre fondatrice du collectif Hortense, elle joue également pour Trilces Théâtre, la CLAK compagnie et la compagnie Paradis Éprouvette. Au sein de Mesdames A, elle a participé à la création de *En Route pour la joie*, du *Monologue d'une tueuse*, des *Farces médiévales*, du *Satyre*, de *SPECTATEUR(S)* et de *La Cité des Dragons*.

Elsa Sanchez, interprétation + danse



Elle a débuté avec la danse au Conservatoire National de Danse de Lisbonne. En parallèle avec ses études supérieures en Arts du Spectacle et en Médiation Culturelle, elle continue la danse à Toulouse (tango, claquettes, contemporain, classique) et suit la formation professionnelle de comédien au Théâtre du Hangar. Elle participe ensuite à des ateliers de théâtre avec Francis Azéma (Atelier du Misanthrope), Jean-Pierre Agazar (Théâtre de l'Improviste), Laurent Perez et Sylvie Maury (Théâtre du Pont Neuf). Puis suit une formation d'acteur face à la caméra à l'EDA de Toulouse. Diplômée d'Examen d'Aptitude Technique en danse contemporaine elle participe à de nombreux projets mêlant danse et théâtre, notamment avec Collectif Hortense où elle sera interprète pendant 3 ans.

Jean-Marc Serpin, contrebasse



Entré en 1991 au Musician Institute of Technology de Los Angeles, il y étudie la basse auprès de Joe Diorio, Garry Willis, Scott Henderson, Bob Magnusson... Il part ensuite pour le Brésil jouer de la Samba, mais aussi du forró, choro, frevo, funk, blue. Après 6 ans à São Paulo, il s'installe en 1999 à Toulouse. Il joue du flamenco, du flamenco-blues, du hip-hop-jazz, de l'opérette, du rock, de la chanson, du jazz et de la java. Il intègre en 2004 le groupe Pulcinella qui a aujourd'hui plus de 500 concerts derrière lui et au moins autant devant.

Il enregistre avec Bernard Lavilliers 4 titres pour le disque *Causes Perdues et Musiques Tropicales*, Victoire de la Musique 2012.

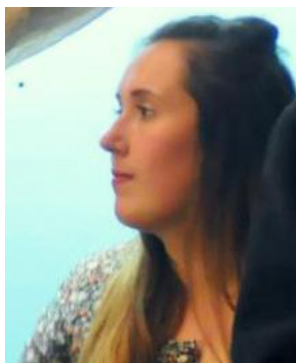
Il participe en 2016 à la création du concert-théâtralisé *CHAT!* de Pulcinella, mis en scène par Alice Tabart. En 2018 il rejoint la compagnie de théâtre Mesdames A pour la pièce-concert *Eclairs*.

Aladin Chaboche, guitare & chant



Guitariste et multi-instrumentiste passé par la formation professionnelle Pro Musica à Avignon. Après ces trois années d'école durant lesquelles il participe à différents projets musicaux (musiques des Balkans, jazz manouche, rock psychédélique...), il s'installe à Toulouse en 2007. A partir de ce moment-là, s'ensuivent de nombreux concerts en France et à l'étranger (environ 500) en majeure partie au sein du groupe de chanson-world-progressive «L'Herbe Folle» (4 albums) avec qui il fera aussi la création musicale du spectacle *Août* du Cirk'Oblique et plusieurs cabarets cirque/musique. En parallèle, il est à l'initiative des groupes « La Bretelle » (post-musette) et « La Machine à Découdre » (funk-jazz) qui tournent encore aujourd'hui. Il fera ensuite en solo la création musicale et l'interprétation sur plusieurs spectacles vivant : *7 min pour parler* de la Cie Cirk'oblique (2013), *CHAP* (avec La Bretelle) de la Cie Cirk'oblique (2014), *Cabaret Douce* de la Cie Elefanto (2016), *Douce Noël* de la Cie Elefanto (2016), *In Situ* de la Cie Elefanto (2016) et *Musique en Cirque* pour l'école de cirque de Lyon-Ménival (2017)

Claire Balerdi, scénographie



Auteure, metteuse en scène et plasticienne, elle écrit et met en scène ses propres créations tout en collaborant régulièrement pour d'autres compagnies, notamment sur des réalisations scénographiques et sonores. En 2003, elle intègre l'École supérieure des beaux-arts de Toulouse puis le Master Arts du spectacle et médias de l'Université Toulouse – Jean Jaurès (UT2J). En 2008, suite à la réalisation d'une recherche universitaire sur « La performance féminine » et dans le but de poursuivre une démarche interdisciplinaire, elle fonde le Collectif Cocktail dans lequel elle écrit et met en scène *Cocktail* en 2008, *Bunker* en 2010, *Carnations* en 2011 et *Lucioles* en 2014.

Serena Andreasi, création lumière



Elle se forme comme technicienne en Italie avec la compagnie AIDA. Elle travaille pour plusieurs festivals (Drodesera festival, L'ultima luna d'estate..) et pour différentes compagnies (teatro Prometeo, TPR-CUT). À la suite d'une formation à l'ISTS d'Avignon, elle décide d'exercer en France. Elle travaille actuellement pour plusieurs compagnies de théâtre en tant qu'éclairagiste et technicienne (Cie Danse des signes, Rift Cie, Cie Cristal Palace, La Façon, Trilces Théâtre, Eux, Clak Cie, I Chiassosi et Cie Mesdames A).

Emmanuel Borgetto, construction décor + accessoires



Titulaire d'un D.N.A.P. obtenu à l'École Supérieure des Beaux-Arts de Toulouse, ainsi que d'un Master 2 d'Études Audiovisuelles obtenu à l'ESAV, Emmanuel Borgetto est décorateur et accessoiriste pour le cinéma (*Farem tot petar* de Sylavain Augé, *Couple in a Hole* de Tom Geens, *La Belle Vie* de Jean Denizot...) et le théâtre (Cie des Soupîrs Hachés, Cie du Chat Perché...). Il a participé à la réalisation des créatures de *La Cité des Dragons* de la Cie Mesdames A.

Extraits de presse (créations précédentes)

SPECTATEUR(S)

«Jeune metteuse en scène qui invente ses histoires avant de les jeter avec fougue et talent sur les planches [...] Alice a ce génie de la mise en scène gigogne. [...] L'histoire est haletante et nous emballa. Mais bien moins que l'enthousiasme et la fraîcheur de ces jeunes gens qui trouvent dans cette épopée contemporaine de quoi exprimer leurs talents de comédiens, danseurs chanteurs, etc. [...] Une compagnie à soutenir. Elle le mérite *ad valorem*».

B. Soula, *Le Brigadier, revue des arts de la scène*, #13, 9 janvier 2015

«De l'enthousiasme, de l'énergie, de la sincérité : autant de qualités que les comédiens possèdent à n'en pas douter. [...] Les changements de pays, de personnages, les sauts chronologiques, impliquent le maintien d'une ligne droite afin que nul ne se perde dans la fameuse HISTOIRE. Ici, la forme et le rythme donnent toute l'ampleur à la représentation et gardent le spectateur en haleine»

D. Le Calvez **Le Clou dans la planche** janvier 2015

«Le public s'est aisément laissé surprendre par un spectacle inventif, drôle et poétique.»

C. Grousset **Journal de Millau** 12 mars 2015

«Quatre jeunes comédiens pleins de fougue, de talent et avec un tel plaisir de jouer que le spectateur se laisse emporter par cette tornade avec un bonheur immense.»

L. Kamminsky **La Dépêche** 29 avril 15

Le Satyre :

«Quelle surprise de rencontrer un tel talent chez une jeune metteuse en scène, sans compter que mettre en scène l'oeuvre de Victor Hugo, c'est osé, périlleux ! Pari réussi, devant l'exigence et le professionnalisme d'Alice Tabart et les performances de Coline Lubin et Simon Giesbert.»

La Dépêche, 11-03-2014

«C'était gonflé de mettre en scène *Le Satyre*, épopée lyrique de Victor Hugo. Eh bien ! La jeune troupe Mesdames A l'a fait avec bonheur. Une mise en scène originale d'Alice Tabart avec deux jeunes comédiens, Coline Lubin et Simon Giesbert, rayonnants. Une belle interprétation, diction parfaite, dynamisme, fraîcheur et spontanéité. Une heure quinze à parler des dieux de l'Olympe en vers avec un rythme soutenu tout du long, bravo ! Une jeune troupe qui a de l'avenir.»

La Dépêche, 18-04-12

Le Monologue d'une tueuse :

«Une pièce de conception très originale, méticuleusement étudiée dans le portrait de la tueuse et sa mise en scène.» *Le Petit Journal-pays toulousain*-n°313.

«La tueuse s'abandonne à une fougue pleine d'humanité et de raison pour dénoncer le joug consensuel auquel tout citoyen est confronté. Une pièce virevoltante qui ne laisse pas indenne.»

Le Clou dans la planche, 31-01-11.

En Route pour la joie :

«Ce sont des corps qui parlent se contorsionnent et dansent dans le grand voile blanc. Entre lumières crues et chorégraphies, le travail des comédiens donne à voir notre humanité coincée entre tragédie et résistance. La mise en scène est réussie car elle exprime notre époque sans ménagements : un spectacle original et personnel porté par une troupe enthousiaste.»

Midi Libre, 30-05-2010.

Tournées réalisées précédemment

SPECTATEUR(S)

2016

- 10 et 11 novembre : Cockpit Theatre - Londres (UK)
- du 18 au 22 octobre : Théâtre du Grand Rond - Toulouse (31)
- 10 mars : Scène des Trois Ponts - Castelnaudary (11)

2015

- 14 novembre : Salle des fêtes - Labastide Saint Sernin (31)
- 17 octobre : La Canourgue (48)
- 14 octobre : Théâtre Jean Marmignon-Saint Gaudens (31)
- 2 octobre : Fabrique Culturelle - Toulouse (31)
- 21 août : Cour d'honneur - Séverac le Château (12)
- 13 juin : La Halle du Café-Théâtre - Le Burgaud (31)
- 6 juin : Le Kiosque - Villefranche de Rouergue (12)
- 4 avril : Les Halles - Villasavary (11)
- 28 mars : Salle du Foyer de la Mairie - Clarac (31)
- 7 mars : Salle des Fêtes - Lapanouse de Séverac (12)
- 21 février : Le Préau - La Salvetat Saint Gilles (31)
- 20 et 21 janvier 2015 : Fabrique Arts, Culture - Toulouse (31)

Le Satyre

2014

- 8 mars : MJC L'Isle-Jourdain - Gers (32)

2013

- 1er juin : Halles de Villasavary - Aude (11)
- 30 mars : Salle du Foyer Rural - Clarac (31)
- 22 mars : Mix'art Myrys - Toulouse (31)
- 21 février au 2 mars : Théâtre de la Violette - Toulouse (31)

2012

- 24 août : Cour d'honneur - Séverac le Château (12)
- 16 juin : Lapanouse - Aveyron (12)
- 13 avril : Théâtre des Trois Ponts - Castelnaudary (11)
- 31 mars : La Maison de la Terre à 21h - Poucharramet (31)
- 17 mars : Rue de la Comédie - Castelnaudary (11)

Alice Tabart

«

FAIT DES ÉTINCELLES

...

On vous avait déjà parlé d'elle en janvier 2016.

La belle Alice était l'un des visages de cette « génération réenchantée », qu'on avait besoin de voir juste après le drame du Bataclan. Ni victime, ni perdue, mais incroyablement inventive, même frappée dans son innocence.



© J.-P. Montagné

**Éclairs / 9 au 14 octobre / Le Pari, 21, rue Georges-Clemenceau,
Tarbes / 05 62 51 12 00 / www.lepari-tarbes.fr
27 octobre / Salle de Lapanouse-Séverac
05 65 71 60 57 / www.mairie-lapanouse.com**

Novembre 2015. Après le Bataclan. C'est lors de cette période de tension extrême, entre forces funestes et résistance à celles-ci, qu'est né *Éclairs*, la dernière création d'Alice Tabart. Presque trois ans de maturation donc, pendant lesquels la jeune femme a fait d'autres choses (comme signer la mise en scène du spectacle musical *Chat !* de Pulcinella), tout en nourrissant, jour après jour, cette pièce-concert extrêmement ambitieuse pour deux musiciens, une chanteuse et trois comédiens. Elle en a d'abord écrit intégralement le texte, l'a porté sur le plateau, a dirigé les interprètes et composé une dizaine de chansons, qu'elle livrera sur scène aux côtés d'Aladin Chaboche (*L'Herbe folle*) et Jean-Marc Serpin (*Pulcinella*). Au même moment, elle a appris solfège et piano en version accélérée. Pour combattre un vieux complexe musical. Respect.

Orage, ô des espoirs... ô jeunesse et mamie

Éclairs, donc. Au pluriel. Le thème : Eva (jouée par la délicieuse danseuse et comédienne Elsa Sanchez), en rébellion contre les injonctions inhérentes à sa condition de jeune femme, fait la rencontre du fantôme de sa grand-mère (Coline Lubin). De cette transmission de femme à femme, atavique et quelque peu paranormale, on retient le récit des luttes dans un XX^e siècle marqué par les combats sociaux et sociétaux, mais aussi l'histoire d'amour avec Henri, grand-père fantasque, gentiment mythomane, comme sorti d'un roman d'Alexandre Jardin – et joué, lui, par le comédien slameur Éric Leclerc.

Ce petit théâtre d'une famille recomposée est l'un des deux pôles de ce plateau sous tension. Le groupe des musiciens et de la chanteuse, sorte de chœur antique à l'observation et aux commentaires, en est un autre. Sous un décor textile à dominante blanche – le grenier fantomatique a donné lieu à un travail de moulage sur tissus, proche de celui de l'artiste suisse Heidi Bucher – tous avancent vers l'orage, qui permettra la libération d'Eva. « *Éclairs*, explique Alice, c'est le résultat de toutes ces énergies qui se rencontrent et qui, en se déchargeant les unes sur les autres, provoquent quelque chose de positif... Sur scène, la musique envoie de l'énergie au théâtre et le théâtre de l'énergie à la musique... Il y a aussi de la circulation d'énergie entre la grand-mère et sa petite fille. » Et entre le plateau et la salle, bien sûr. Sur ce point, on peut faire confiance à Alice. Le courant devrait passer encore une fois.

Bénédicte Soula

PROG ++

SPECTATEUR(S), UN ACCIDENT DE THÉÂTRE

d'Alice
Tabart

Le Brigadier # 13
9 janvier 2015 - Bénédicte Soula

CRITIQUE

Paris a Alexis

Michalik, jeune metteur en scène qui invente ses histoires avant de les jeter avec fougue et talent sur les planches. Toulouse a Alice Tabart : même envie de raconter, de porter le théâtre partout où il est rare (la compagnie a fait le choix de présenter d'abord son spectacle à un public culturellement sinistré, souvent rural) –, même goût enfin pour un théâtre narratif mais inventif, car repoussé jusqu'à ses dernières limites... là où il ne reste plus beaucoup d'unité de lieu, de temps et d'action. Comme Michalik, Alice a ce génie de la mise en scène gigogne qui permet, par on ne sait quel prodige de théâtre et aussi quelques procédés empruntés au cinéma, de faire entrer un chameau par le chas d'une aiguille. Ainsi parvient-elle à écrire l'histoire d'une représentation théâtrale, elle-même racontant une histoire fleuve qui se déroule entre Paris, New York et l'Inde de Bollywood, en multipliant les

personnages, principaux et secondaires, alors même que quatre comédiens seulement se présentent sur le plateau... Dans le genre du « théâtre d'aventures », qui aujourd'hui a le vent en poupe, ce *Spectateur(s) made in Toulouse* est plutôt une belle réussite : ingénieux, enlevé – c'est une condition *sine qua non* de ce type de narrations à tiroirs –, mais aussi drôle et poétique. On y croise un avocat, un singe, une graphiste parisienne, un correcteur qui s'exprime comme le narrateur de la série *Bref*, un fou (incroyable Simon Giesbert), une copine québécoise, des journalistes américains, une vieille Indienne, une noyée... Diable ! L'histoire est haletante et nous emballa. Mais bien moins que l'enthousiasme et la fraîcheur de ces jeunes gens qui trouvent dans cette épopée contemporaine de quoi exprimer leurs talents de comédiens, danseurs, chanteurs, etc. Que dire de plus ? Une jeune compagnie à soutenir. Elle le mérite *ad valorem*.

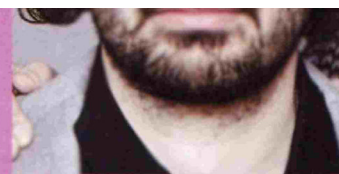
Pour une génération réenchantée

Il y a les jeunes perdus de la République qui ont commis les attentats de janvier et de novembre 2015. Il y a ceux du Bataclan, victimes hébétées des premiers. Il y a ceux qui, au premier tour des élections régionales de décembre dernier, ont – quand ils ne se sont pas abstenus – voté majoritairement pour le Front national. De ces composantes de la jeunesse française, frappées au coin du drame et du malaise, les médias ont beaucoup parlé, et pour cause. Une seule jeunesse n'a jamais été évoquée : celle résistante, qui, dans un siècle de lamentation et de sécheresse spirituelle, continue de croire aux forces de l'esprit, aux lumières de la raison et de l'imagination ; à la vertu de l'art, de la poésie et des livres comme remparts aux fascismes de tout bord, mais également comme génies protecteurs contre la détestation de son temps.

Dans ce premier numéro de 2016, que nous souhaitons chargé d'espoir et de résilience, nous avons décidé de parler d'elle. De crier que c'est elle le salut de nos lendemains, qu'il faut s'intéresser à elle pour que les rangs de sa belle entreprise ne cessent de grandir, sous l'effet réconfortant de notre regard approuvateur. Jeunes artistes, comédiens, metteurs en scène, auteurs, musiciens, circassiens, ils ont décidé de vivre autrement leur époque, dans la réflexion, l'action artistique, le sacrifice aussi, puisque personne ne dira ici que les métiers de l'art et de la culture, dans une époque matérialiste tout entière soumise à l'Argent, ne sont pas des sacerdoces... *Le Brigadier* en présente quelques-uns à titre d'exemples. C'est par ici...

Bénédicte Soula
Le Brigadier #18 - janvier 2016

ilms muets en musique pour la
ouse. En tant que comédienne
nd des labOrateurs, s'apprête à
de Sarah Cousy et sera en avril
scène par Clémence Labatut.



Sûrement les plus célèbres de
(voix et piano) et Yohann Hei
en sont aussi les plus « âg
Trees existe depuis 2007 al
que 22 et 24 ans. Leur *prei
Call* » a fait une entrée frac
de la musique, emballant la
le public. Leur premier albi
Victoires de la musique 201
de l'année. Bref, Toulouse
rock ou de l'indie rock, com
puristes incomparables de la
« écrire en anglais pour q
dominante ».

Augustin Charne

Après avoir fait ses classes a
de Toulouse, il crée en 201
Wise, mêlant piano class
électronique et pop.
S'agrandissant rapidement
un sextet, Kid Wise sort un
« Hope », qui enflamme le w
2013. Leur premier album /
en mars 2015, suivi d'une t
Parallèlement, il travaille
solo Les Pianos Sauvages,
le groupe toulousain After
voix se distingue par un t
et chaleureux. Quant à son
piano, il est notamment insp
minimaliste de la musique co



Alice Tabart, 29 ans

Comédienne (pour le collectif Cocktail ou récemment pour les frères Larrieu), auteure et metteuse en scène : que de talents derrière ce joli minois ! Il y a six ans, elle a créé la compagnie Mesdames A, pour défendre un théâtre interdisciplinaire plaçant l'exigence artistique au service de formes résolument populaires. En 2015, deux de ses pièces ont vu le jour : *SPECTATEUR(S)*, tragi-comédie contemporaine fougueuse et *la Cité des Dragons*, jeune public déambulatoire. En 2016, ces deux pièces continueront leur route pendant qu'Alice entrera en résidence avec Pulcinella pour la création d'un spectacle de jazz-théâtre félin...